

PV Conseil Participatif Good Food 12.03.20

Présents : Brigitte Grisar (Fédération Des Services Sociaux), Pascale Anceaux (Fédération Bruxelloise de Promotion de la Santé) ; Katrien Vanhoutte (Steunpunt Korte Keten) ; Camille Callens (BECl) ; Emilie Hauzeur (Rencontre Des Continents) ; Eléonore Barrelet (Agroecolgy In Action) ; Alice Gillerot (Boeren Brussel Paysans) ; Philippe Mertens (Brulocalis) ; Rob Renaerts (Réseau des Acteurs Bruxellois pour l'Alimentation Durable) ; Henri De Mol (Fédération Horeca) ; Sami Hemdane (Comeos) ; Ann Nachtergaele (Fevia) ; Joelle Van Bambeke (Bruxelles Environnement) ; Sabine Solvyns (Bruxelles Economie et Emploi) ; Marie Detienne (Bruxelles Economie et Emploi) ; Stéphanie Gautier (Cabinet Maron) ; Grégoire Clerfayt (Cabinet Trachte)

Excusés : Isabelle de Visscher (Cabinet Clerfayt) ; Jan Velghe (BV OECO - AB REOC)

1. Introduction & présentation de l'ordre du jour

Ordre du jour approuvé

2. Présentation d'un membre (tournante): Présentation de COMEOS (par S Hemdane, COMEOS)

Présentation des missions de Comeos et de ses liens à la Stratégie Good Food. Voir Powerpoint.

3. Points de positionnement : Evaluation de la stratégie Good Food : discussion de la note d'avis du GT évaluation; approbation de l'orientation et des études à lancer (par J Van Bambeke (BE) et M Detienne (BEE))

Après présentation de l'avis sur la marche à suivre pour l'évaluation de la stratégie Good Food (GF), les membres du conseil participatif ont été invités à émettre leurs objections, remarques et nouvelles idées.

Aucune objection n'a été émise.

Plusieurs nouvelles idées ont été proposées :

- Ne pas discuter uniquement avec Gand. Il y a un réseau de villes européennes qui ont des stratégies alimentaires – Eurocities / Bristol.
- Il faudrait créer des indicateurs avant de commencer la stratégie GF 2 -> Une partie des études qui va être réalisé cette année aura justement pour but d'être des baselines pour GF2.
- Les données académiques sont aussi à prendre en compte.
- Concernant le focus sur le cantines, il faudrait faire des liens avec le travail mené par « manger demain » en Wallonie.
- Prévoir dans le questionnaire pour les porteurs d'actions des questions sur ce qui n'a pas marché, en plus de ce qui a marché.
- Pour les nouvelles études à lancer, il faut prendre le prix en compte. Par exemple, pour les cantines, ne pas uniquement regarder si l'offre est durable mais analyser le prix. Combien coûte un repas ? Est-ce que le client ne veut pas payer plus cher ou le gérant ne veut pas investir dans la qualité ?

- Inclure une enquête de popularité du label GF auprès des entreprises bruxelloises en lien avec l'alimentaire (voir quels public cible exactement) : évaluer s'ils connaissent le label et ensuite voir s'ils adhèrent ou non et pourquoi ? (BECI peut aider).
 - FEVIA : attention, les entreprises ne connaissent pas le label. A voir si une telle enquête est pertinente auprès des acteurs de la transformation alimentaire.
- Evaluer de manière structurée la nécessité de mieux intégrer l'industrie alimentaire dans la stratégie. La transformation n'est pas intégrée dans la stratégie à l'heure actuelle. Il y a peu de transformation à Bruxelles même. Est-ce qu'il faut intégrer la transformation ? Seulement se limiter aux produits artisanaux ; à la première ou 2^{ème} transformation ? A définir.
- Il faut également prendre en compte les inégalités sociales de santé de manière transversale dans l'évaluation. Il faudrait un groupe transversal qui réfléchisse aux trois groupes définis (offre, demande, production). Les inégalités sociales devraient faire partie de ce poste. Il faut des items dans les études qui évaluent cet aspect-là.
- Ce sera intéressant d'avoir une quantification de l'offre de la périphérie pour pouvoir analyser que la production augmente après quelques temps grâce à GF.
 - BEE : On s'est rendu compte qu'évaluer la quantité de nourriture qui vient vers Bruxelles est compliqué. Ce serait une étude très complexe dont les résultats ne seraient pas assez précis. Il est prévu de davantage travailler en termes de pourcentage de la périphérie qui travaille en circuits courts et qui écoule sur Bruxelles. Des résultats ont été obtenus à ce sujet pour la périphérie flamande. Il reste la périphérie wallonne.
 - RABAD : Il faudrait faire une enquête auprès de distributeurs : ceux qui livrent à Bruxelles. Ca aurait plus de sens qu'interroger les producteurs.
 - Steunpunt Korte Keten : il faudrait tout de même essayer de savoir quelle quantité les producteurs livrent à Bruxelles. Ca doit être réalisable.
- Des réflexions ont déjà été mises en place sur la thématique de la logistique avec le projet cocreate choux de Bruxelles. Prendre en compte ce qui a été fait.
- Pour la baseline 2, il faut réfléchir à comment évaluer la multifonctionnalité de l'agriculture urbaine. Quels critères on lui donne ? Il faut compléter les critères de durabilité du facilitateur en agriculture urbaine pour aller plus loin.
- Concernant l'offre alimentaire dans les quartiers types, si on travaille par quartier, ne faudrait-il pas, avant de faire quoi que ça, voir ce qu'il y a comme offre alimentaire dans ces quartiers et l'impact sur le public précarisé ? Et ensuite, voir comment renforcer, améliorer, faire des liens sur base de l'existant.
 - BE : c'est le but de le faire mais pas uniquement pour le public précarisé.
- Il faudrait créer des lieux d'échange, sans intermédiaire, pour s'avoir quel type de nourriture Bruxelles est en demande ; par exemple avec l'horeca.

Plusieurs remarques ont également été émises :

- Il faudrait créer des fiches types pour le reporting des subsides, qu'on envoie avant l'octroi des subsides. De cette façon, le reporting se fait de la même manière.
- Il faudrait s'intégrer à la logique européenne horizon 2021-2027, pacte vert, de la fourche à la fourchette,... On pourrait éventuellement bénéficier d'aides européennes en termes d'innovation pour alimenter GF2 (Innoviris est à la manœuvre pour Bruxelles. Se mettre en contact avec eux).
- Comment est-ce que la dimension d'accès à une alimentation pour tous est prise en compte dans la Stratégie ? Il faudrait voir l'impact de ce qui a été mis en place sur les organismes de l'alimentation sociale (dans la structure & dans le changement de posture des travailleurs)? Il faut concentrer l'évaluation sur les travailleurs plutôt que les bénéficiaires (l'impact sera faible sur ces derniers).
 - BE : on va évaluer l'entière des subsides et marchés publics dont un certain nombre a concerné spécifiquement l'alimentation pour tous.

- Revoir la politique d'externalisation dans les administrations : il faut faire le calcul entre engager quelqu'un et externaliser des missions.
- La notion d'objectif atteignable/inatteignable est subjective. L'important est de tendre un maximum vers cet objectif et ensuite voir si atteignable ou pas. Il ne faut pas se limiter.
- Il faut ouvrir le focus économique à l'offre de la transformation. Ça reste le parent pauvre. Il faut profiter d'autres compétences régionales pour augmenter le focus sur ces entreprises (BEE/hub/finance/Citydev).
- C'est understandable que les administrations vont continuer à travailler sur l'évaluation de la stratégie entre les conseils. Il faut cependant trouver un moyen d'assurer la transparence du conseil participatif. Penser à une méthodologie en cas de consultations rapides par exemple.
- Les techniques agricoles ne sont pas toujours similaires en ville et en périphérie. Concernant les critères de durabilité des exploitations agricoles, il faut garder l'esprit ouvert et se dire que c'est un processus.
- Clarifier ce qu'on entend par quartier type.

⇒ une fois la note d'avis du GT évaluation finalisée, BEE&BE l'envoient aux membres du conseil pour approbation.

4. Présentation du planning général good food 2020-2021-2022 & priorités (par S Gautier, Cabinet Maron)

Voir Powerpoint.

5. Avancement des 3 autres GT : retour des 1ères réunions (présentation en séance)

- GT circuits courts (Steunpunt Korte Keten).
 - GT formations (Rencontre des Continents).
 - GT comportement (Bruxelles Environnement).
 - Informations sur l'avancement des GT « financements AU » et « Centre d'expertise AU ».
- => Voir Powerpoint.

Proposition de lancer un GT gouvernance. Il y a une tension financière sur les acteurs émergents. Cela impacte le suivi des projets, la pleine réalisation du travail.

- Est-ce que ce n'est pas trop tôt pour un GT gouvernance ? Ne faudrait-il pas attendre que le conseil participatif est un an ? Même si le conseil a changé de forme, tout n'a pas changé + certains acteurs ne peuvent pas attendre 1 ans + il n'y a pas de nécessité de faire beaucoup de réunions.
- Personne ne s'oppose à la création d'un tel GT
- L'ancien GT était copiloté par BE et Jonathan Peuch de l'UCL. BE peut se charger de coordonner le GT s'il n'y a pas de volontaires.

-> en conclusion : ok pour la relance du GT Gouvernance, qui discute de la gouvernance du conseil et des GT, avec entre autre les thématiques de tensions financières, de comment améliorer la participation, et d'évaluation de la gouvernance de la stratégie

-> BE porte cette relance et contacte J Peuch

6. Présentation des infos du Conseil sur le portail Good Food

Voir slides : lien vers la page du portail qui regroupe les documents du conseil et des GT

7. Divers & agenda des membres

- Save the date : 19 octobre 2020 : grande journée d'échange entre tous les acteurs concernés par la stratégie Good Food au BEL – optique d'évaluation et de co-construction de la suite, mais aussi de rencontres et d'échanges – info suivront
- Actualités AIA : 17-18 avril : mobilisation sur les luttes paysannes. Annulé suite au Coronavirus.
- Actualités Steunpunt Korte Keten : 5 juin : évènement de clôture du projet Brussel Lust. Steunpunt a rentré une demande à la province du Brabant Flamand pour mettre en place des hubs pour centraliser la logistique des denrées alimentaires des producteurs en circuits-courts.

8. Débriefing de la rencontre : qu'est ce qui a marché, qu'est-ce qu'on peut améliorer ?

- Positif de voir les nombreux membres présents et actifs
- organiser des travaux en sous-groupe (permettra d'apprendre à mieux se connaître)
- avoir plus de parties interactives
- répartir la charge de travail au sein du conseil (par exemple les PV) pour se sentir appartenir à la réunion de travail.